



**« La gloire de Dieu
c'est l'homme vivant, et
la vie de l'homme c'est
la vision de Dieu »**

(Irénee : A.H. IV, 20, 7)

Quand on évoque le carême, à quoi pensons-nous spontanément ? Il y a fort à parier que chez certains, les premières images qui remontent à la mémoire sont plutôt des souvenirs d'enfance peu agréables, comme la privation de sucreries... Le carême, un temps où l'on est privé de bonbons ou de chocolats... Heureusement qu'il y a Pâques pour se rattraper ! Bien sûr, il y a une manière de le transposer à chaque âge. On peut jeûner d'alcool, de télévision, et même pratiquer une forme salutaire de « jeûne numérique » pour décrocher de tous ces appareils connectés qui, à force, se montrent envahissants. À l'inverse, d'autres trouveront ces pratiques futiles et puériles, en invoquant que le christianisme est une religion de la foi et non pas de la Loi, où on adore Dieu « en esprit et en vérité », ainsi que Jésus le rappelait à la Samaritaine.

Alors qu'en est-il ? Tout cela est-il dépassé à l'heure où, paradoxalement, les motivations pour jeûner dépassent de beaucoup la sphère chrétienne ? De l'injonction à maigrir aux stages de jeûne volontaires, pratiqués parfois dans des conditions douteuses et des bienfaits discutables, le jeûne n'a pas disparu de nos sociétés. Sans oublier la pratique des musulmans qui apporte au Ramadan une grande visibilité. Durant le Carême, l'enjeu est en réalité de créer en soi un espace, de laisser du vide. Nos existences sont parfois bien remplies, et par peur de manquer, de nous retrouver face à nous-mêmes et à nos contradictions qui nous font peur, nous avons la tentation de tout combler et de ne laisser aucun espace. C'est précisément la tentation à laquelle le démon soumet Jésus dans le désert. « Si tu es le fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent du pain », dit le démon. Mais le Christ, sentant le danger, ne s'y laisse pas prendre.

Pourquoi vouloir laisser un espace ? Si nous avons déjà tout ce dont nous avons besoin, si nous vivons dans des espaces de saturation, d'abondance et de satiété, nous courrons le risque de nous retrouver pleins de nous-mêmes. Il n'y a plus d'espace en nous pour la rencontre de l'autre et de l'Autre. Ainsi, ces « privations volontaires », comme le dit l'oraison du mercredi des cendres, n'ont pas pour objectif de nous faire faire des efforts ou de nous donner bonne conscience. À chacun de trouver sa privation ! Elles nous aident avant tout à créer en nous un espace d'ouverture, pour recevoir ce que le Seigneur a à nous donner, ou encore pour porter un regard renouvelé sur le monde qui nous entoure, bref, pour sortir de nous-mêmes. Comme le disait Saint Augustin, le jeûne, au même titre que l'aumône, le don ou le pardon, fait partie des « ailes de la prière », que le Christ, que nous fêterons particulièrement à Pâques, portera plus facilement au ciel (*Sermon 206,3*).

P. Nicolas Potteau, a.a.

AGENDA du mois de mars 2023

Dimanche 26 février	1^{er} dimanche de Carême, année A, messes à 9h et à 10h30. Lectures : Gn 2, 7-9.3,1-7a ; Ro 5, 12-19 ; Mt 4,1-11. 9h, prière des mères, chapelle Pauline Jaricot.
Dimanche 5 mars	2^e dimanche de Carême, année A, messes à 9h et à 10h30. Lectures : Gn 12, 1-4a ; 2 Tim 1,8b-10 ; Mt 17, 1-9. 2 ^e étape de baptême. 9h, prière des mères, chapelle Pauline Jaricot. 10h, messe des familles de l'école St Irénée.
Dimanche 12 mars	3^e dimanche de Carême, année A, messes à 9h et à 10h30. Lectures : Ex 17, 3-7 ; Rm 5, 1-2.5-8 ; Jn 4,5-15.19b-26.39a40-42. Baptême d'Anna Gilbert. 9h, prière des mères, chapelle Pauline Jaricot.
Dimanche 19 mars	4^e dimanche de Carême, année A, messes à 9h et à 10h30. Lectures : 1S 16,1b.6-7.10-13a ; Ep 5,8-14 ; Jn 9,1-41. 9h, prière des mères, chapelle Pauline Jaricot.
Dimanche 26 mars	5^e dimanche de Carême, année A, messes à 9h et à 10h30. Lectures : Ez 37,12-14 ; Rm 8, 8-11 ; Jn 11,1-45. 3 ^e étape de baptême ; collecte du CCFD-Terre Solidaire. 9h, prière des mères, chapelle Pauline Jaricot. Baptême d'Hector Frèrejean.
Dimanche 2 avril	dimanche des Rameaux, année A, messes à 9h et 10h30. Lectures : Is 50,4-7 ; Ph 2, 6-11 ; Mt 26,14-75.27.

MESSES en semaine sur notre paroisse, ouvertes à tous.

A 7h30, au Carmel de Fourvière, 21 rue Roger Radisson.

A 8h30, les mardis et mercredis chez les petites sœurs de la Sainte Enfance, 12 rue Cdt Charcot.

A 12h, à l'archevêché (demander confirmation au 04 78 81 48 40).

A 7h30, 11h et 17h30, à la basilique Notre Dame de Fourvière.

Chaque mercredi à 18h30, à la chapelle Pauline Jaricot ; messe précédée par un temps d'Adoration à 18h.

Permanences d'accueil de la paroisse : maison paroissiale, les lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h30 et de 15h à 18h. Le samedi de 9h à 11h30. **Vacances scolaires** : **9h - 11h30, du lundi au vendredi.**

Permanences de l'assistante paroissiale : le matin les lundi, mardi, jeudi, vendredi et le vendredi après-midi.

Vous pouvez contacter la paroisse via le site internet : www.saintirenee-saintjust.com

Carnet du 25 janvier au 22 février 2023

Nous avons prié pour l'entrée au Ciel de :

Mme Martine Bleton , Mme Bernadette Lopez , Mme Yvonne Mosse.

COURRIER DES LECTEURS

Chers lecteurs,

*Chaque mois nous vous proposons des articles sur l'actualité de notre paroisse et de l'Eglise. Désormais nous lançons le **courrier des lecteurs** : vous êtes invités à nous adresser **par mail** (accueil@saintirenee-saintjust.com) vos commentaires sur le contenu de notre journal paroissial ou à nous proposer, avant le 20 du mois, les textes que vous souhaitez partager.*

Nous vous remercions par avance ! L'Equipe de rédaction.

Histoire des JMJ

Jean-Paul II a toujours manifesté une attention particulière pour les jeunes, lui qui leur avait lancé au soir de son élection : « Vous êtes l'avenir du monde et l'espérance de l'Église. »

En 1984, Jean-Paul II invitait les jeunes à se rassembler, à Rome, afin de célébrer un jubilé spécial pour la jeunesse. Ce premier rendez-vous rassembla près de 300 000 jeunes. À cette occasion, Jean-Paul II leur confia la Croix de l'Année Sainte. Celle-ci est aujourd'hui le symbole des JMJ et a parcouru tous les pays où elles ont été organisées. Les jeunes répondent à l'appel pour suivre le Christ. En 1985, déclarée année internationale de la jeunesse par l'ONU, 450 000 jeunes participent à un rassemblement sur le thème : « Soyez toujours prêts à rendre compte de votre espérance, mais faites-le avec douceur et respect » (1 P 3, 15 – 16).

Le succès de ces deux grands rassemblements a encouragé Jean-Paul II à créer officiellement les JMJ.

Célébrées chaque année le dimanche de la fête du Christ Roi (mi-novembre), les JMJ prennent tous les 2 à 3 ans la forme d'un grand rassemblement qui réunit les jeunes du monde entier, dans la joie, avec le Pape.



Différentes propositions pour s'inscrire aux JMJ

<https://www.jmjlyon.fr/> site jeunes catholiques Lyon.

Et

jmj@assomption.org Frère Jean-Marie Romel Bautista, responsable du projet JMJ-Assomption (voir détails sur la LC de janvier 2023).

Mgr Olivier de Germay vous invite à soutenir financièrement les jeunes du diocèse de Lyon pour qu'ils puissent partir nombreux aux Journées mondiales de la jeunesse à Lisbonne en 2023. Vous pouvez donner directement en ligne : <https://www.donnons-lyon.catholique.fr/projets-et-chantiers/2000-jeunes-aux-jmj-de-lisbonne/>

Envie de vivre les JMJ autrement ?



Pars avec **la route des sourires** !

Accompagne pendant une ou deux semaines un jeune en situation de handicap.

Contacte-nous au 06 03 52 22 43 ou routedessourires@gmail.com

L'école primaire Sainte-Ursule et le collège Saint-Marc sont deux établissements jésuites qui font partie d'un important ensemble scolaire lyonnais : le Centre Saint-Marc. Les deux établissements se situent rue Sœur Bouvier, sur la paroisse Saint-Irénée. L'équipe pastorale des deux établissements (**Isabelle Chevignard** pour l'école Sainte-Ursule, Isabelle Chevignard et **Lucie Koba** pour le collège) est accompagnée par le **père Nicolas Potteau** qui participe activement aux parcours catéchétiques, qui prépare et célèbre les sacrements pour les enfants.

Le 5 mars et le 26 mars, lors des messes dominicales de 10h30, seront célébrées les deuxième et troisième étapes vers le baptême de trois enfants de l'école primaire Sainte-Ursule : Nour, Arthur et Romy (la première étape ayant eu lieu le dimanche 22 janvier).

Isabelle Chevignard.



Intervention de la délégation française à l'assemblée continentale synodale à Prague

Le document pour l'étape continentale a été accueilli alors que l'Église en France est engagée dans un processus de vérité et de transformation, suite à l'enquête de la Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église, puis des révélations et d'autres enquêtes comme celle qui vient de paraître sur les Frères Marie-Dominique et Thomas Philippe, et Jean Vanier le fondateur de l'Arche. Si douloureux soit-il, ce chemin est nécessaire ; il permet à l'Église de donner la priorité à ceux qui ont été abusés et abîmés, de lutter contre les violences et devenir un lieu sûr où l'on peut rechercher Dieu sans craindre d'être l'objet de la convoitise de l'un ou l'autre, de purifier toutes les formes de déformation de la vie spirituelle, finalement de retrouver la fidélité à ce que le Christ attend d'elle.

La convergence entre le DEC¹ et le discernement des Églises locales conforte le souci d'une Église ouverte à tous parce que les yeux rivés sur le Christ : jeunes, pauvres et exclus, personnes avec un handicap, personnes homosexuelles, divorcés et remariés, chacun doit se sentir attendu dans l'Église et y trouver sa place car membre d'un même corps, celui du Christ (cf. 1Co 12). L'accueil inconditionnel n'empêche pas le discernement pour articuler miséricorde et vérité dans certaines situations spécifiques.

A la suite du Christ, l'Église cherche à être à l'écoute du cri des pauvres et du cri de la terre, scrutant les traces du Royaume présentes dans le monde, une Église non pas repliée sur elle-même mais réellement prophétique. « Marcher au rythme des plus fragiles et des plus abîmés est le meilleur moyen de marcher au rythme de tous, mais surtout celui du Christ ». En réalité, notre Église doit apprendre à recevoir des pauvres et des personnes avec un handicap ce que Dieu veut nous dire aujourd'hui.

Pour cela, il est essentiel que l'Église donne toute sa place à la Parole de Dieu, réintègre la dimension spirituelle dans sa vie ordinaire, dans toutes ses activités pastorales jusque dans son travail de gouvernance.

De fortes tensions demeurent autour de la liturgie, avec l'application parfois douloureuse du Motu proprio *Traditionis Custodes* et le risque de division au sein de l'Église, mais également la manière de célébrer, le langage symbolique, la mission de chacun au sein de l'acte liturgique, ainsi qu'une attente assez forte autour de l'homélie. Les sensibilités ou les attachements à telle ou telle manière de célébrer mènent parfois à des divisions, les signes de la communion et la confiance dans l'amour maternel de l'Église s'estompant progressivement, c'est un lieu d'inquiétude en France.

Un sujet brûlant revient dans le discernement de toutes les Églises locales : la place des femmes dans la vie de l'Église, notamment dans son gouvernement. Demeure l'impression que les femmes ne sont pas vraiment impliquées dans les processus de décision ni toujours respectées pour leur spécificité. Des pas significatifs sont attendus, des décisions explicites et engageantes, pour ne pas en rester à des constats.

Force est de reconnaître le morcellement au sein des communautés, avec des entre-soi, des conflits. La première phase du synode et le document pour l'étape continentale font apparaître l'urgence de réapprendre le discernement ecclésial. C'est un vrai chemin pour ne pas se conformer à l'idée du moment mais entendre ce que l'Esprit nous inspire aujourd'hui. Cela demande un vrai chemin de conversion, avec un travail autour de l'unité et de la réconciliation ; les peurs et les résistances doivent être regardées comme telles, elles peuvent être un signe important, et doivent pouvoir être affrontées et dépassées.

Parmi les sujets importants, les prêtres : reconnaissant envers leur ministère, les fidèles souhaitent que l'on prenne soin des prêtres, qu'on leur donne de remettre le souci de l'évangélisation au cœur de leur mission, qu'on redonne sa priorité à la question des vocations dans l'Église. Le ministère presbytéral est un grand don de Dieu pour l'Église : nous nous réjouissons que des personnes donnent leur vie avec joie, au cœur de la communauté chrétienne, exerçant un ministère dont Dieu a besoin pour faire grandir son Église.

La synodalité de l'Église nécessite également la reconnaissance des dons et des charismes de tout fidèle, l'égalité de dignité de chacun, en recherchant l'articulation symphonique des différentes vocations au sein de l'Église. S'il est nécessaire de reconnaître l'autorité des pasteurs et la mission qu'ils ont reçue, il est tout autant nécessaire de reconnaître le *sensus fidei* de tout fidèle, clerc ou laïc. Le ministère ordonné peut se comprendre davantage

comme étant au service de la vie baptismale, donnant à chaque fidèle baptisé et confirmé de participer pleinement à la vie et à la mission de l'Église.

Une priorité doit être donnée à la formation comme étant un élément structurel de la vie de tout chrétien.

Afin de vivre une meilleure gouvernance dans l'Église, beaucoup demandent que l'on repense un management plus participatif, avec la place de l'écoute et du discernement, la compréhension de l'autorité comme un acte d'amour et de service. Ce chemin de conversion passe par un réapprentissage de l'écoute réelle et respectueuse de l'autre, du dialogue et du discernement, afin de dépasser les polarisations qui se traduisent trop souvent en oppositions, en suivant le chemin de l'Esprit qui ne cesse de nous surprendre. Cela demande du temps pour être véritablement à l'écoute de l'Esprit et à l'écoute de nos frères et sœurs.

Les chrétiens sont invités à rendre compte de leur espérance en donnant toute sa place à l'expérience et au témoignage (cf. 1P 3, 15-16), à oser proposer le kérygme aujourd'hui. Ce témoignage sera vrai si nous poursuivons la marche œcuménique, en élargissant l'espace de la tente. Ce témoignage évangélique se traduit notamment dans la vie de petites communautés ou fraternités, petites Églises de proximité, qui vivent et témoignent de l'Évangile, d'une vie à la suite du Christ.

Le processus synodal est marqué par l'espérance, tout en sachant que le discernement est un chemin long et exigeant. S'il importe de veiller à l'unité et d'éviter toute rupture dans l'Église, il est tout autant nécessaire d'avancer et de ne pas en rester à de bonnes intentions pour ne pas éteindre cette espérance qui habite le cœur de tous ceux qui se sont mis en route à l'appel du Pape François.

[Contribution de la délégation française.](#)

¹ Document de travail pour l'Etape Continentale

Assemblée continentale du Synode à Prague : Remarques finales des évêques

Nous remercions le Seigneur pour l'expérience de synodalité qui nous a tous vus - évêques, prêtres, consacrés et laïcs - côte à côte pour la première fois au niveau continental.

Nous nous réjouissons parce que, pendant ces jours à Prague, nous avons trouvé que les moments de prière vécus ensemble et plus encore le travail de l'Assemblée, ont été profondément spirituels et une expérience synodale. L'écoute mutuelle, le dialogue fructueux, et la façon dont nos communautés ecclésiales ont vécu la première phase du processus synodal et se sont préparées à la rencontre, sont des signes indéniables de notre appartenance unique au Christ.

Les rapports nationaux, le travail de groupe et les nombreuses interventions que nous avons entendues, ont permis le document final présenté à l'Assemblée. Ce sera la contribution des Églises en Europe à la rédaction de l'*Instrumentum laboris* du Synode. Nous remercions ceux qui ont partagé leurs expériences avec franchise et respect pour différentes sensibilités. Nous remercions également le Comité de rédaction pour l'excellent travail accompli pour la rédaction du document.

Forts du fruit de cette expérience synodale, nous, évêques, nous nous engageons à continuer à vivre et à promouvoir ce processus synodal dans nos structures diocésaines et dans notre vie. Cette expérience de soins pour l'ensemble de l'Église en Europe nous a encouragés dans notre engagement à vivre fidèlement notre mission universelle. Nous nous engageons à soutenir les indications du successeur de Pierre, notre Saint-Père, et à devenir une Église synodale nourrie par l'expérience de communion, de participation, et mission dans le Christ.

Nous voulons marcher ensemble, en tant que saint peuple de Dieu, laïcs et pasteurs, pèlerins sur les chemins de l'Europe pour annoncer la joie de l'Évangile qui jaillit de la rencontre avec le Christ. Nous voulons le faire avec nos frères et sœurs d'autres dénominations chrétiennes.

Nous travaillerons sans relâche pour élargir l'espace de nos tentes afin que nos communautés ecclésiales deviennent encore plus des endroits où chacun se sent le bienvenu.

Prague, le 11 février 2023. Mémoire de la Bienheureuse Vierge de Lourdes



"Laissons-nous vaincre par la paix du Christ ! La paix est possible, la paix est un devoir, la paix est la responsabilité première de tous !" rappelait le pape François dans son discours de Pâques 2022. La crise alimentaire se fait croissante à travers ce cercle terrible : la faim est à l'origine de guerres, les conflits provoquent des famines. Au CCFD-Terre Solidaire et avec nos partenaires, nous travaillons à sortir de cette spirale par le développement humain intégral. Le Carême est un moment pour prendre du recul sur notre vie et sur le monde dans lequel nous vivons. C'est un temps de désert où nous retrouvons l'essentiel. Le CCFD-Terre Solidaire invite, au cours de cette période, à remettre l'amour du Christ et la fraternité universelle au cœur de sa vie et à lutter contre la faim en étant artisan de paix. (Texte du CCFD-Terre Solidaire pour le Carême 2023)

Le dimanche 26 mars 2023, 5e dimanche de Carême, sera celui de la collecte pour le CCFD : vous avez probablement déjà reçu des enveloppes, d'autres sont disponibles sur les tables au fond de l'église, vous pourrez les rapporter ce jour-là avec votre don ou les retourner directement au CCFD.

Au nom de tous nos partenaires et de tous les pays du sud en particulier soyez assurés de nos vifs remerciements.

Pour l'équipe CCFD-Terre Solidaire de N-D. du Point du Jour, Ménival, Tassin et Saint-Irénée.

André Blandin

Pour découvrir les événements organisés près de chez vous à l'occasion du Carême et en savoir plus sur le CCFD-Terre solidaire : <https://ccfd-terresolidaire.org/>



La **fête de l'Annonciation**, célébrée le **25 mars**, commémore l'annonce faite par l'ange **Gabriel** à Marie de sa maternité prochaine. Le messenger de Dieu l'avertit qu'elle donnera naissance à un enfant s'appelant Jésus et qu'il est le Messie attendu par le peuple juif, venu libérer Israël et restaurer le lien avec Dieu.

La date de l'Annonciation a très probablement été fixée après celle de la fête de la naissance du Christ. Il était donc facile de dater la fête de sa **conception divine**, neuf mois auparavant, au 25 mars. Proche de l'équinoxe de printemps c'est-à-dire avant la célébration de Pâques, la fête de l'Annonciation célèbre aussi le commencement d'une nouvelle ère.

Le récit de l'Annonciation se trouve dans l'Évangile selon Saint Luc (1, 26-38).

L'attitude réceptive de Marie à cette parole étonnante est devenue un modèle pour tout chrétien qui cherche à accueillir la **Parole de Dieu**. Dans les Évangiles, Marie apparaît comme une jeune femme juive, pieuse et pétrie des prières, textes et psaumes qui nourrissent sa pratique religieuse quotidienne. Ayant connaissance de l'oracle du prophète Isaïe, elle attend avec tout le peuple hébreu, un signe de la venue de Dieu sur terre dans le corps d'un « **enfant né d'une vierge** » : "*Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la jeune femme est enceinte ; elle va enfanter un fils et on l'appellera Emmanuel (Dieu avec nous)*" (Is 7, 14).

D'abord troublée d'être l'objet de la grâce divine, Marie accepte avec confiance la proposition qui lui est faite d'enfanter « le Fils de Dieu » par la grâce de l'**Esprit Saint**. En théologie, le « **Fiat** » (subjonctif du verbe latin facere, « faire ») désigne le « Oui » de la Vierge Marie lorsqu'elle accepte de porter « le Verbe ». On le traduit par « Qu'il me soit fait selon ta Parole » ou « ainsi soit-il », et il renvoie au lien établi – tout en confiance et obéissance – entre l'humanité et Dieu.

Juste après la révélation faite par le messenger angélique à Marie de l'**Incarnation du Messie**, Marie s'empresse de rejoindre sa parente, **Élisabeth**, pour lui partager la nouvelle. Cette dernière, portant aussi le fruit d'une **conception miraculeuse** (voir l'Annonciation à Zacharie, Lc 1, 1-25), reconnaît en Marie « la mère de son Seigneur ». Le récit de la **Visitation**, exposé par Luc juste après celui de l'Annonciation, énonce la reconnaissance par l'humanité (représentée par Élisabeth) du mystère de l'Incarnation.

<https://www.lejourduseigneur.com/fetes-chretiennes/lannonciation>

SAINT JOSEPH



Patron de l'Église universelle

Saint Joseph descendait de la race royale de David. On croit généralement qu'en vue de la mission sublime que le Ciel lui destinait, il fut sanctifié avant sa naissance. Nul ne peut douter que Joseph ne fût préparé à son sublime ministère, quand la Providence, qui dirige tous les événements, unit son sort à celui de Marie.

L'Évangile est très sobre de détails sur saint Joseph, et on y voit tout résumé en ces mots : « Il était juste. » Mais que ces mots couvrent de merveilles, puisque les docteurs s'accordent à dire que saint Joseph tient le premier rang après Marie parmi tous les Saints !

Son père l'éleva, d'après la tradition, dans l'état modeste de charpentier ; il pouvait avoir, selon de sérieux auteurs, une cinquantaine d'années, et il avait gardé une chasteté parfaite, lorsque la Volonté de Dieu lui confia la Très Sainte Vierge. Cette union, belle devant les anges, dit saint Jérôme, devait sauvegarder l'honneur de Marie devant les hommes.

Dieu voulut que le mystère de l'Annonciation demeurât quelques temps caché à saint Joseph, afin de nous donner, dans le trouble qui plus tard s'empara de lui, lorsqu'il s'aperçut de la grossesse de Marie, une preuve de la virginité de la Mère et de la conception miraculeuse du Fils. L'avertissement d'un ange dissipa toutes ses craintes.

Qui dira ce que Joseph, depuis lors, montra de respect, de vénération, de tendresse pour Celle qui bientôt allait donner au monde le Sauveur ? Combien Joseph fut utile à Marie dans le voyage de Bethléem ! Combien plus encore il Lui fut utile dans la fuite en Égypte ! Joseph se montra pour la Mère de Dieu l'ami fidèle, le gardien vigilant, le protecteur dévoué.

Imaginons-nous les progrès en vertu que dut faire saint Joseph, vivant dans la compagnie de Jésus et de Marie. Quel délicieux intérieur ! Quelle sainte maison que cette modeste demeure ! Que de mystères dans cette vie cachée où un Dieu travaille sous la direction d'un homme, où un homme se sanctifie sous l'influence d'un Dieu visible à ses yeux et devenu son Fils adoptif ! Après la plus heureuse des vies, Joseph eut la plus heureuse des morts, car il rendit son dernier soupir entre les bras de Jésus et de Marie.

Il est permis de croire, après saint François de Sales qui l'affirme, que saint Joseph est dès maintenant au Ciel corps et âme, avec Jésus et Marie. C'est à bon droit que saint Joseph porte le titre glorieux de Patron de l'Église universelle, et que son nom, dans la dévotion chrétienne, est devenu inséparable des noms de Jésus et de Marie.

On l'invoque aussi comme Patron de la bonne mort.

Extrait de l'Évangile au quotidien : <https://levangileauquotidien.org/FR/>

Prière quotidienne pour la neuvaine à St Joseph

« Je vous salue Joseph, vous que la grâce divine a comblé.

Le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux.

Vous êtes béni entre tous les hommes, et Jésus, l'Enfant divin de votre virginale épouse est béni.

Saint Joseph donné pour Père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.

Ainsi-soit-il. »



Prochains concerts des **Petits Chanteurs de Lyon** : Concert grégorien le 5 mars à 17h à St Jean.

Requiem Maurice Duruflé les 5, 24, 26 mars et le 1^{er} avril.

Contact : 04 26 20 51 60 ou par mail : contact@petitschanteurs.com et infos www.lespetitschanteursdelyon.fr

Café des grands-parents

La première rencontre du « café des grands-parents de Lyon » a eu lieu le mardi 17 janvier à la Maison Paroissiale. Une bonne quinzaine de personnes étaient présentes et en fin de rencontre, elles ont toutes, à un couple près, manifesté le désir de participer aux prochaines réunions. Cette première étape avait pour objectif de se dire ou se redire la place des grands-parents dans les familles actuellement. Qu'est-ce que « être grand-parent » ?

Le prochain café des grands-parents aura lieu **le 16 Mars de 20 heures à 22 h. à la maison paroissiale** sur le thème choisi par les participants « **comment faire lien avec le petit-enfant ?** »

Nous rappelons le déroulement :

Après un temps de convivialité avec une tisane, un café, nous lancerons la rencontre par un petit texte. Chacun est invité à confier au groupe ce que ce thème lui inspire, lui rappelle de sa vie, de son expérience, ce qu'il veut en dire, sans obligation de parler. Chacun confie son ressenti, pas son avis sur ce qui a été apporté.

Nous rappelons que **c'est un groupe de partage et non une conférence**, et nous n'avons pas à dire ce que nous aurions fait à la place de la personne, ni de juger, ou d'évaluer, encore moins d'apporter un aspect théorique. Si la personne suivante veut parler c'est pour confier à son tour ce que cela lui rappelle ou lui fait à elle.

Notre rôle est d'animer la réunion, de synthétiser, de rassembler les ressentis de tous, d'élargir les pistes. Nous écrivons au paperboard les mots clefs qui serviront de résumé, de compte rendu de notre rencontre. Puis nous finirons par une prière et le choix du thème suivant.

Vous pouvez faire signe à une personne de votre entourage si vous le souhaitez.

Bien cordialement. **Françoise et Bernard DUMERIL 06 66 35 02 61**

FETE de la THEOLOGIE à LYON du 20 au 25 mars 2023

Chercher, comprendre, se questionner.

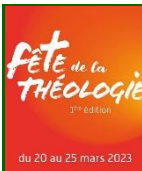
La fête de la théologie est un événement du pôle Théologie et Sciences religieuses de l'UCLY et du service des formations du diocèse de Lyon :

5 jours pour goûter au plaisir de se former, de chercher, de comprendre, de se questionner ;

5 jours de conférences, tables rondes, débats, portes ouvertes de cours et formations en théologie.

La fête de la théologie, c'est la première édition, ouverte à tous, gratuite et c'est à LYON !

Pour plus d'infos et consulter le programme : www.fetedelatheologie.com



Dans le cadre des « **Jeudis de l'Antiquaille** » l'Espace Culturel du Christianisme à Lyon propose :

Les premiers évêques de LYON du IV^e au VI^e siècle

Samedi* 4 mars 2023 à 15h, 49 montée Saint Barthélémy, Lyon 5^e.

Participation libre, sans réservation, sous réserve des places disponibles.



Nicole Fabre, pasteure de l'Eglise réformée unie de Lyon : **Femme, mère et pasteure.**

Jeudi 30 mars à 18h, 49 montée Saint Barthélémy, Lyon 5^e.

Participation libre sans réservation, sous réserve des places disponibles.

Contact : contact@antiquaille.fr Tél : 09 72 41 14 98.

*En période hivernale les soirées *Jeudis de l'Antiquaille* sont proposés les samedis après-midi.

SEMAINE PASCALE 2023 à St Irénée

Mercredi 5 avril

18h, messe Chrismale à la cathédrale Saint Jean-Baptiste.

Jeudi Saint 6 avril

20h, célébration de la Sainte Cène.

Vendredi Saint 7 avril

15h, chemin de Croix.

16h à 18h, sacrement individuel du pardon, à l'église.

20h, célébration de la Passion du Seigneur.

Samedi Saint 8 avril

21h, célébration de la Veillée Pascale.

Dimanche 9 avril

dimanche de Pâques, année A, messe de la Résurrection à 10h30.

